

Enseigner l'anglais au collège : Les passages obligés.

PRE-INTRODUCTION

Ces notes ont pour but de résumer les interventions d'une demi-journée qui ont réuni les professeurs des collèges de l'académie autour d'une réflexion sur les axes forts de l'apprentissage d'une langue.

- NB : Il s'agit bien de notes et non d'une présentation écrite élaborée, d'autant plus que les documents utilisés à titre d'exemples pendant les interventions ne pourront pas être reproduits, les techniques étant simplement suggérées.

INTRODUCTION

Ce qui a amené à cette réflexion :

- Les observations de classe,
- Les questions posées par les professeurs lors des entretiens,
- L'évolution du public conduisant à mettre en œuvre des activités plus variées, plus courtes, qui proposent des situations de communication en rapport avec l'âge des élèves.
- La diminution des horaires nécessitant l'adoption de méthodes qui conduiront les élèves à l'autonomie.
- L'évolution en didactique des langues (compréhension écrite et orale) : intégrer les avancées significatives concernant la discipline.

I. CE PAR QUOI TOUT COMMENCE OU FINIT AVANT DE COMMENCER...

- Créer un environnement-classe matériel et psychologique qui favorise l'apprentissage et la communication :
- Il s'agit parfois de décharger l'agressivité, parfois de réveiller ceux qui n'ont pas envie de travailler ou qui sont fatigués...(accueil des élèves, organisation et décoration de la salle, rituels qui installent une connivence, un passé commun, sans être laxiste pour autant).
- Il faut (re) définir avec les élèves, dès le début de l'année scolaire, les réflexes et les attitudes indispensables à l'apprentissage d'une langue seconde (ne pas traduire mot à mot, s'appuyer sur le connu, inférer, etc.)
- Il faut donner à l'élève la confiance en sa capacité à surmonter les obstacles à la communication en langue seconde : *on peut pour cela s'appuyer sur des exemples simples qui permettent aux élèves de prendre conscience de leur capacité à deviner, à inférer, à rassembler leurs connaissances autour d'un sujet donné.*

II. LES INGREDIENTS DU PROJET PEDAGOGIQUE

DEFINITION :

Un projet pédagogique consiste en une série d'objectifs (linguistiques, culturels, méthodologiques et conceptuels) **définis en terme de savoir et de savoir-faire à atteindre pour un groupe-classe dans un temps donné avec une évaluation sommative.**

MEMO EN HUIT POINTS

1) Travailler toutes les capacités :

Compréhension orale et écrite, expression orale et écrite (CO, CE, EO, EE)

Développer les compétences dans chacune d'elles et définir une évaluation adaptée et critériée.

2) Favoriser et créer des situations d'apprentissage qui soient propices à la communication.

3) Varier les supports, les approches et les outils en s'appuyant le plus possible sur de l'authentique.

Créer des **activités cohérentes** par rapport au document, à l'âge des élèves, transférables à d'autres situations : s'interroger en fin de chaque séance : qu'est-ce qu'ils ont appris aujourd'hui qui va leur resservir dans un autre contexte ?

Supports : manuel, magazines, extraits de romans, BD, brochures, cartes et plans, documents sonores, iconographiques, publicités, dessins animés, extraits de films, etc.

Approches : éviter le questionnement abusif. Privilégier la variété en passant du travail individuel au travail à deux, en groupe. Alternier les activités d'écoute, de parole, d'écriture, de jeux de rôle ...

Outils : le magnétophone, le rétroprojecteur (indispensable), le lecteur de CD/DVD, la télévision et le magnétoscope, l'ordinateur, le vidéo-projecteur, l'appareil photo et la caméra, etc.

Mise en garde : tous les outils qui facilitent l'accès à une meilleure connaissance sont conseillés, mais ils doivent toujours être utilisés au service d'un objectif et non au titre d'un passage obligé vers une espèce de modernité. Il faut se donner le temps de les apprivoiser pour permettre ensuite aux élèves de les utiliser à bon escient.

4) S'appuyer sur les acquis en procédant à des rebrassages fréquents afin de passer à une étape de complexification. La juxtaposition de séances lexicales ne constitue pas un apprentissage

L'apprentissage est rarement immédiat : compréhension ne signifie pas solidité de l'apprentissage. Une programmation est nécessaire pour favoriser le recyclage des éléments étudiés. **Il ne peut y avoir de progression sans apprentissage spiralaire.**

Un apprentissage réussi suppose aussi que l'élève **prenne conscience de ses erreurs** pour avoir une chance de les dépasser.

5) Prévoir des phases aux niveaux d'exigence différents dans le processus d'apprentissage :

- des **phases d'acquisition** (au cours desquelles l'exigence sera maximum)
- et des **phases d'emploi spontané** (avec une plus grande tolérance : en effet, une exigence constante de correction du message tant sur le plan linguistique que phonologique... finirait par décourager l'élève de prendre la parole à l'écrit comme à l'oral)

Garder toujours à l'esprit que tout apprentissage doit développer **des savoirs et des savoir-faire.**

6) La pratique raisonnée de la langue (PRL)

Introduire les faits de langue en situation de communication et éviter les dérives d'approche purement grammaticale ou lexicale. Ce n'est pas parce que l'on sait construire une phrase grammaticalement correcte que l'on va nécessairement savoir communiquer. S'attacher à la **mise en relation forme-sens** et à une approche de la grammaire linguistique tournée, elle aussi, vers le sens.

Proscrire les exercices hors contexte. Ex : mettre les verbes au prétérit. Pour un même résultat préférer la consigne suivante : voici le récit des vacances de Bob, mets les verbes au temps qui convient.

Introduire des exemples sans ambiguïté au niveau de la situation, au niveau de l'image. Choisir des situations univoques qui frappent suffisamment l'imagination pour faciliter l'association forme-sens et la mémorisation.

7) Méthodologie

Développer l'**autonomie et la créativité** des élèves en leur apportant des outils méthodologiques Mieux prendre en compte **les savoir-faire et les difficultés de chacun**.

S'appuyer sur des outils d'ordre différent : on peut varier les "béquilles" mises à la disposition des élèves pour les aider à dépasser leurs difficultés :

Exemples :

- Projeter un document méthodologique au rétroprojecteur qui sert de rappel. Ex : "Before listening", "Expressing opinion", "While reading" avant de démarrer une activité d'écoute, un commentaire personnel...
- Afficher des phrases types, retenues par les élèves à un certain stade de l'apprentissage, et qui constituent une référence, un rappel.

8) Intégrer les dimensions civilisationnelle et culturelle liées à toute langue et veiller à l'authenticité et à l'objectivité des images des pays et des gens que l'on propose à l'élève.

Il faut être vigilant sur les supports, visuels en particulier, qui véhiculent parfois des stéréotypes se prêtant à des généralisations ou qui ne véhiculent rien de très spécifique au pays. L'ouverture vers les pays anglophones ne saurait se limiter au Royaume Uni.

III LES 4 CAPACITES ET LA METHODOLOGIE

Développer les capacités de compréhension et de production

Faire la distinction entre les attentes et les objectifs différents liés à ces deux capacités.

Dans toute langue, on comprend plus d'éléments que l'on est capable d'en produire. Etre exigeant sur la quantité de choses à comprendre ne veut pas dire que l'on demande une restitution intégrale en phrases complètes avec en plus les mots de liaison...

L'échec est très souvent lié à 2 "erreurs" :

- On ne procède pas à la phase de vérification de la compréhension,
 - On ne prévoit pas d'activité permettant à l'élève de s'approprier le message
- d'où...le recours au livre pour suivre le document enregistré par exemple.

A - COMPREHENSION ORALE OU ECRITE

Le travail effectué dans le domaine de la **compréhension/réception détermine largement le niveau qu'il sera possible d'atteindre en production** c'est pourquoi il faut donner à cet entraînement toute sa place.

En compréhension, il est indispensable de rassurer l'élève en lui démontrant, dès le début, qu'il n'est pas nécessaire de comprendre chaque mot pour saisir le sens d'un message.

Pour cela il faut développer l'autonomie, lui apprendre à se passer des aides et de nous, à voler de ses propres ailes, en lui donnant des **techniques** et des **outils transférables** dont on fait le bilan ou qu'on leur demande de rappeler régulièrement.

Comprendre consiste à proposer des **séries d'hypothèses** dont il s'agit d'établir le degré de validité en fonction de l'ensemble des connaissances maîtrisées jusque-là.

Comment peut-on développer chez l'élève ces réflexes liés à la recherche de sens ? En proposant des activités qui impliquent une attitude active comme un détective qui va **déduire, inférer** à partir de ses connaissances et de tous les indices qu'il peut recueillir.

a) COMPREHENSION ECRITE

L'entraînement à la compréhension écrite est indispensable car elle permet :

- de travailler à partir de savoir-faire connus dans la langue maternelle
- de travailler plus facilement certains savoir-faire communs à la compréhension orale et écrite (anticipation, inférence, etc.)
- une plus grande exposition à la langue
- un rebrassage des acquis
- un enrichissement lexical
- de développer une fluidité en compréhension qui contribuera à l'enrichissement de la production de l'élève
- de donner le goût de la lecture extensive et les outils nécessaires

On peut travailler à partir d'un transparent et demander aux élèves d'anticiper en partant de différents supports :

- **Un article de journal**

- partir du titre et dire ce qu'il évoque. Ex : "TEEN JOB SCANDAL"

- partir du titre et d'une illustration (même démarche). Ex : "OUR PLANET IS GOING TO DIE"

- partir du titre et demander aux élèves de trouver 3 questions. Ex : "AMELIA EARHART MYSTERY"

- **Un document iconographique, une caricature, etc.**

- émettre des hypothèses, poser des questions...

- **Un objet**

Ex : un boomerang : mêmes démarches

- **Une information minimale**

- développer (en fonction de l'objectif et du document) une unité de sens jusqu'à l'obtention d'une phrase complète ou d'une série d'hypothèses plausibles. Ex : "I refuse..."

b) COMPREHENSION ORALE

Points communs avec la compréhension de l'écrit :

- Il s'agit toujours de vérifier ses hypothèses que ce soit lors de la lecture ou de l'écoute d'un document.

Différences par rapport à la compréhension de l'écrit :

- Le message est **évanescent**
- Le contexte de la **situation n'est pas visible**
- L'**accentuation** ne suit pas les mêmes règles dans les 2 langues.

La Compréhension de l'oral doit faire l'objet d'un **travail guidé et très régulier autant du point de vue méthodologique que phonologique.**

On veillera à **préparer l'écoute :**

- entraîner l'élève à anticiper : pour cela **constituer une trame d'écoute spécifique à chaque document :**

Se préparer à faire du sens à partir des mêmes éléments qu'en CE :

- Partir de mots que l'on s'attend à entendre d'après un titre, un titre et/ou une image, mots-clés, 3 questions...

- Partir d'un thème. Se constituer une banque lexicale - Ex : Holidays, A birthday party...

- Partir d'une interview. Constituer la trame d'écoute en imaginant les questions posées lors de l'interview d'un sportif, d'un chanteur...

- Partir d'un transparent représentant une photo, une illustration

- Partir d'un titre. Ex : "A penny saved is a penny earned" (testimonies of people who have tried to save money . What sort of people ? Imagine what they save money on. Positive or negative ? Now they can....

- donner un **cadre situationnel** au document sonore.
- trouver des **tâches d'écoute variées qui ne mêlent pas constamment compréhension et production et conduisent à une écoute dynamique favorisant l'accès au sens.**

Il s'agit toujours d'émettre des hypothèses, d'inférer et de faire du sens à partir des mots reconnus.

- privilégier l'utilisation de **documents audio ou vidéo qui garantissent un bon modèle phonologique, le plus proche possible de l'authentique.**
- Bien distinguer les documents qui se prêtent à un vrai travail de compréhension de l'oral..

B – EXPRESSION ORALE ET ECRITE

La mise en place **d'activités de production est indispensable au maintien de l'intérêt, de la motivation et de la valorisation de l'élève.**

a) EXPRESSION ORALE

- Se fixer comme objectifs une production **contextualisée et adaptée à l'âge et à l'intérêt des élèves. Pas seulement des réponses aux questions du professeur.**
- Ne pas se limiter à **répondre à des questions.**
- **Ne pas assimiler la répétition d'un dialogue par cœur à de la production.** Il doit y avoir un début de transfert sur un point ou un autre.
- **Faire circuler la parole** pour valoriser la production des élèves et pour en impliquer un maximum
- Donner des "béquilles" et guider la production vers une **complexification des énoncés.**
- Faire des pauses structurantes pour permettre à l'information de se fixer, récapituler afin d'aider à la mémorisation.
- Veiller à ce que **la trace écrite** permette à tous de fixer les acquis de la leçon. Constituer une trace écrite "fabriquée" avec les élèves : ce travail facilite la mémorisation en classe et permet de ne pas creuser les écarts en procurant à chacun un outil sur lequel s'appuyer lors du travail à la maison.

b) EXPRESSION ECRITE

Elle a trop souvent une **place insuffisante en collègue.** Or nous vivons dans une civilisation où l'écrit a de plus en plus d'importance et ceux qui le maîtrisent mal rencontrent beaucoup de difficultés. Ecrire en anglais développe des compétences qui seront mobilisables dans d'autres domaines, il est donc **important de prendre le temps nécessaire à la mise en place de techniques d'écritures,** quelle que soit l'orientation des élèves en fin de 1^{er} cycle. On sait par ailleurs qu'en classe de 2nde, la lecture et l'écriture sont des passages obligés pour progresser dans l'acquisition des savoirs et des savoir-faire.

Certains obstacles à l'écriture méritent d'être analysés de plus près et c'est en voyant écrire les élèves que l'on peut cerner les difficultés rencontrées et leur donner des pistes pour progresser. **L'observation du travail au brouillon** permet souvent de mieux comprendre les écueils, de partir de leur production, même modeste, pour leur apprendre à faire des suppressions, des ajouts, des substitutions, etc.

Une autre piste à explorer pour déclencher l'envie d'écrire est de **permettre à l'élève d'être original sur la forme, la présentation, le support**. Si l'on fait appel à leur créativité, les élèves s'approprient la langue et développeront mieux encore les savoir-faire visés. (imitation ou poursuite d'une histoire, d'une chanson, d'un poème, d'un conte, écriture d'une carte, lettre, mini-BD, etc.).

Il est souhaitable -et très "payant"- pour ces activités de faire travailler les élèves à deux ou en mini-groupe, ce qui favorise l'inter-correction et multiplie les chances de trouver des idées.

L'écrit ne doit pas occuper tout le terrain mais il doit s'intégrer au reste du travail par un entraînement régulier, il ne doit pas être isolé des autres compétences.

IV. EVALUATION

- **Tout s'évalue : savoirs et savoir-faire.** Si l'on juge qu'avoir des méthodes est important -et ça l'est- comme par exemple savoir se préparer à l'écoute ou inférer le sens de mots inconnus, alors il faut aussi évaluer cette progression de l'élève en méthodologie.
- **Compréhension de l'oral et de l'écrit et Expression orale et écrite.**

Remarque : on passe **90%** du temps à faire de l'oral en collège et on évalue à 90% de l'écrit.

- **Les élèves ont des performances différentes** dans les différentes capacités : les évaluer toutes (ensemble ou séparément) constitue un facteur de motivation. Des élèves qui ont du mal à s'exprimer peuvent avoir des performances bien supérieures en compréhension. Pour cela, il ne faut pas mélanger compréhension et production dans les critères d'évaluation.
- Les **exercices ou activités** doivent toujours être **mis en contexte**. **Pas d'approche uniquement grammaticale** : toujours travailler à partir des situations dans lesquelles le fait de langue est utile voire indispensable. Se contenter de mettre des "étiquettes" sur des formes n'a pas d'intérêt ni de sens pour les élèves, il convient de toujours indiquer la situation d'énonciation
- **Variation des exercices ou activités** au sein des évaluations de fin de séquence : préférer un nombre d'exercices plus important avec moins d'items et **hiérarchiser** ces exercices ou activités **du + simple au + complexe**.
- A noter que des questions portant uniquement sur la connaissance des informations anecdotiques d'un document ne permettent pas d'évaluer les capacités d'un élève à se servir de la langue dans un contexte différent. *Ex : How old is Mr So-and-So ?*
- Parvenir toujours à une **production dès la 6^e** (sauf s'il s'agit d'un test portant uniquement sur la CE).
- **Harmonisation nécessaire** à l'intérieur d'un même établissement (prévoir quelques devoirs communs ou tout au moins parallèles : similarité dans le nombre et le type d'exercices demandés, même niveau dans les difficultés, même longueur, mêmes critères, etc). Il en va de l'intérêt des élèves comme de celui des enseignants.

En conclusion, la condition nécessaire (même si elle n'est pas toujours suffisante !) pour obtenir l'adhésion des élèves est que **le projet pédagogique présente un réel intérêt de découverte dans le domaine de la communication et de la civilisation.** (Ces 2 mots étant pris au sens le plus large).